L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 3 AVRIL.

FEUILLETON.

LE PETIT-FILS DE LA MARQUISE

NOUVELLE.

Par Victor Perceval.

XXII.

Au moment où Albert de Mortain se préparait à sortir pour aller réclamer Aurélien jusque dans ce qu'il croyait être sa mine de miel, ce dernier se faisait annoncer chez le comte.

Il entra pâle, défait, brisé de fatigue, couvert de poussière, tel qu'il venait de descendre de l'express, à la gare d'Orléans, car il ne s'était même pas donné le temps de passer chez lui.

—Enfin, te voilà donc! s'écria M. de Mortain; cinq minutes plus tard, nous nous serions croisés, car j'allais chez toi....

—Tu ne m'aurais pas trouvé, cher ami; j'arrive des Pyrénées en ligne directe.

—Oui, je m'en doute.... un pays de précipices et de jolies femmes, où tu aurais peut-être bien fait de ne pas aller.

—Allons! reprit M. de Marcail avec une résignation douloureuse, malgré toute la diligence que j'y ai mise, je vois bien que j'arrive trop tard!

Le comte pensa qu'il était généreux et de bon goût d'aller au-devant d'un aveu pénible.

—On n'arrive jamais trop tard pour réparer une folie, reprit-il; le grand, le vrai, l'irréparable mal serait de ne pas arriver du tout.

—Je n'ai pas besoin de te demander si tu as vu ce brave capitaine Berthier?

—Ecoute, Aurélien, nous sommes deux hommes, n'est-ce pas?

—Je l'ai toujours présumé, répondit de Marcail, cherchant par malice à assaisonner de quelques pointes d'esprit la conversation, même dans les circonstances les plus graves.

—Tu ne te présentes pas devant le juge sévère, mais devant l'indulgent ami.

Aurélien s'était couché sans façon sur une chaise longue, comme un homme surmené par quarante-huit heures de tempête, et dont les forces trahissent l'énergie.

Jusque là, par un sentiment de retenue qui se comprend, aucun des deux jeunes gens n'avait pris l'initiative de tendre vers l'autre une main fraternelle. Ils s'étaient en quelque sorte "essayés" comme deux adversaires qui préludent du bout de l'épée avant d'engager sérieusement du fer.

Aux derniers mots d'Albert, la glace fut rompue. De Marcail se leva d'un bond joyeux, comme si sa poitrine se dégageait d'une montagne, et il sautasur les mains du comte, qu'il étreignit avec une cordialité irrésistible.

—A la bonne heure! dit-il, voilà de bonnes et nobles paroles, je t'en remercie.

—Avant tout, reprit le comte, abordons la question qui me touche le plus: je suis, depuis ce matin, dans des transes mortelles; tu arrives de Tarbes: t'y es-tu rencontré avec la princesse Limanoff?

—Avec la princesse? non.

—Et avec le prince?

—Avec le prince, oui.

—Tiens, lis cette dépêche, et donne-m'en le mot, si tu peux!

—Le mot est bien simple: j'arrive à Tarbes, à l'hôtel de la Poste, avec une jeune fille....

—Oui, je sais, avec Mlle Berthier; mais nous causerons de cela tout à l'heure.

—J'achevais de réparer de mon mieux le dégât survenu à ma personne, à la suite d'une charge de menu plomb recueillie dans le dos....

—Un accident de chasse? demanda le comte.

—Oui, de chasse à l'homme.... Mais passons, c'est un détail.... Tout à coup, la porte de ma chambre s'ouvre avec fracas, et je vois s'élancer vers moi un énergumène qui s'écrie: "Ah! ah! monsieur le comte, cette fois, je vous y prends! vous ne vous attendiez pas à me voir, n'est-ce pas? Je suis le comte Limanoff! vous êtes avec une femme qui est la mienne! Il y a longtemps que je voulais avoir votre vie! je vais donc enfin avoir la satisfaction de me l'offrir!"

—Comment pouvait-il supposer?....

—Je n'en sais rien; toujours est-il que j'exhibe gentiment mon passeport, mes lettres, et que je lui jure mes grands dieux que je suis moi-même, et non pas un autre; j'engage mon honneur que la personne que se trouve dans l'appartement voisin est une jeune fille que j'aime et que je dois épouser. L'ahuri, ébranlé par mes protestations, ne me croit pas; il enfonce la porte de séparation et demande à Mlle Eglantine, tout effrayée, si je suis M. de Mortain.... Naturellement, elle répond que oui....

—"Naturellement" est joli!

—Sans doute, mon ami, puisqu'elle le croyait.

—Il vous dit cela avec un aplomb! Et pourquoi le croyait-elle?

—Ah! ceci est une autre histoire, et si tu veux que je te raconte deux à la fois....

—Non; continue.. procédons par ordre.

—Alors, je ne vois plus rien; je ne dis que par compassion. Et je tiens de te rendre un assez mauvais service à Arcizac, il est convenable que je t'en rende un meilleur à Tarbes.

—Comment un meilleur?

—Oui, en ce sens que le prince et moi nous nous sommes battus....

Albert devint pâle comme un suaire.

—Et si je ne t'ai pas laissé pour mort, il n'en valait pas beaucoup mieux.

—Ah! reprit le comte, voilà ce qui explique la dépêche. Pauvre chère Vanda! m'a-t-elle dit souffrir en apprenant que le prince et moi....

—Je te conseille de te plaindre! D'ailleurs, avant de partir, j'ai pris le soin de décliner catégoriquement mes nom, prénom et qualité au docteur qui assistait au duel. De sorte que la princesse est arrivée, a dû l'instruire de la vérité.

—C'est que, sans doute, il ne l'avait pas encore vue lorsqu'elle m'a expédié la dépêche.

—De plus, j'ai recommandé au même docteur de me tenir au courant de la situation du blessé.

—L'a-t-il fait?

—Je l'ignore, étant accouru ici au débotté, sans rentrer chez moi.

Une rougeur fugitive traversa la physionomie du comte, mais il ne laissa pas voir autrement la profonde émotion qui le bouleversait.

—Et Arcizac, maintenant? demanda-t-il: qu'est-ce qui a pu l'induire à prendre mon nom?

—D'abord, mon cher, je ne l'ai pas pris, on me l'a donné, et, par bonté de cœur, j'ai eu la faiblesse de l'accepter. Voilà le point de départ.

—Par bonté de cœur?

—Mais certainement. C'est simple comme bonjour; ais-moi bien.... J'arrive à Arcizac avec les pleins pouvoirs....

—Avec mes pleins pouvoirs jusqu'à de certaines limites.

—Ou comme ton chargé d'affaires, ce qui est tout un. C'était la Fête-Dieu, j'entre dans l'église, qui est du style romain mêlé de gothique.... tu sais que j'aime, sur les vieux monuments, la poussière des siècles. Dans l'église, je rencontre une charmante jeune fille qui m'appelle M. de Mortain; puis, sans me laisser le temps de la détromper, elle prend la fuite en m'adressant un gracieux salut.... Bon! et d'une!.... Sur le porche de la basilique, je suis abordé par une manière de gamin de Paris, qui me dit: "M'amiche, je vais vous mener chez M. Berthier." Bon! et de deux! Arrivé chez le sudit, je me trouve en présence d'un brave homme qui s'écrie, en me tendant les bras: "Ah! mon cher monsieur Albert de Mortain, comme vous ressemblez à votre père! Bon! et de trois! Il paraît que je ressemble à ton père?

—Mais pas le moins du monde.... à part qu'il était blond et fluet comme toi.

—Il n'en faut pas davantage, cher ami; c'est là ce qui a tout perdu. Suppose-moi brun et obèse: tout était sauvé! Bref, on m'embrasse, on m'entraîne, on me vient en m'abreuve de tendresse, on rend des actions de grâce à la Providence! Le capitaine déclare que ce jour sera inscrit parmi les plus heureux jours de sa vie! Pour achever de m'étourdir, on me présente une divine jeune fille, et je reconnais celle de l'église.... Dame! que veux-tu? tout le monde n'est pas saint Antoine que de savoir faire! Refoulez toute cette joie, étouffez cet enthousiasme? Eh bien! je n'en ai pas eu le courage.... D'ailleurs, pour vingt-quatre heures que cela devait durer....

—Et qui se sont converties en trente jours, ajoute le comte.

—Ah! voilà où commence mon crime, j'entends le crime de l'amour. J'étais ébloui, fasciné....

—Cependant, reprit Albert, pour un homme qui éteint si bien les incendies.... car il va sans dire que c'est toi, toujours sous mon nom.... Tiens! la cette lettre du ministère.... Mais, sois tranquille, je ne me laisserai pas décorer pour toi.... A chacun la responsabilité de ses œuvres, bonnes ou mauvaises.... Ainsi, lis encore cette autre lettre, où on me promet une semonce, ou peut-être une disgrâce.... Tu m'accompagneras à quatre heures aux affaires étrangères.... Car tout s'éclaire maintenant d'une lueur soudaine, et je portera à ton compte l'inaigne audace d'avoir touché à un seul cheveu d'un chamballan moscovite.

—Si encore ce n'était qu'un seul! mais, je crois bien que j'ai touché à la plusieurs.

—Tous ces points expliqués, dis-moi, mon ami, écoute-moi bien, reprit gravement le comte de Mortain: il y a une question que je tremble de t'adresser.... Entre jeunes gens, on a souvent le tort de traiter légèrement les fautes de ce genre: on en rit même, on en est fier, on s'en fait une sorte d'auréole jusqu'au jour où l'on se trouve blessé dans son propre honneur, ou dans l'honneur de quelqu'un qui vous touche de près.... Eh bien! je suis dans ce dernier cas. M. Berthier, je crois le savoir déjà dit, a exposé ma vie pour mon père: il a tenté de lui rendre un de ces services qui imposent aux cœurs bien doués une reconnaissance éternelle....

—Où veux-tu en venir? demanda M. de Marcail, surpris de ce changement de ton.

—Il le capitaine avait un fils, poursuivit Albert, c'est à lui que je laisserais le soin de réparer cette offense. Le sort veut qu'il n'ait que moi, et que, sur un point surtout, j'aie eu cette folie. Mère à te demander: qu'as-tu fait de Mlle Berthier?

—Ce que j'ai si fait? Voilà une étrange question.

—Que tu aies voulu positivement être aimé pour la personne même, continua Albert; que tu aies pris le temps de conquérir ta conquête; qu'une fois engagé dans le labyrinthe, tu aies éprouvé quelque peine à en sortir, je m'explique et je pardonne tout cela. Mais que, dans ta position, sûr de n'avoir qu'un mot à dire pour être agréé, alors qu'il te suffisait de tendre tout simplement la main pour que la pauvre enfant vînt à toi, que tu aies pris d'enlever, cette fille, et faire du scandale, voilà qui est d'une maladresse inouïe ou d'une fatuité telle qu'elle exige des douches.

—Moi! j'ai enlevé Mlle Berthier?

—Qui donc serait-ce? demanda Albert.

—Parmanne, je l'ignore! Mlle Berthier est chez elle à Arcizac, où je l'ai ramenée....

—Cependant, si tu l'as ramenée, c'est que....

—C'est qu'elle en était partie, n'est-ce pas? J'avoue que, au premier coup d'œil, pour qui ne connaît pas les tenants et les aboutissants.... Mais voici en deux mots: j'avais demandé le main d'Eglantine à M. Berthier....

—Tu l'aimais nous mon nom?

—Bien entendu, mais avec le parti pris, et d'ailleurs indispensable, de rentrer enfin dans ma peau.... Le capitaine n'avait dit ni oui ni non.... Je partais pour Paris; je voulais te faire des aveux complets et solliciter l'intervention de ta bonne grand'mère. Eglantine et moi nous étions convenus de nous retrouver sur la route, à quelque distance, et de nous y dire un dernier adieu. Elle m'attendait donc un peu au delà de Bagnères; mais un rival descendait m'y attendait aussi: M. Fernand Langlade, qui m'a pris pour une chèle et a tiré sur moi.

—Comment! c'est lui qui....

—Oui, mon ami, c'est cet imbécile dont la petite manigance a causé tout ce qui arrive.... Sous prétexte de ne pas être une femme, Mlle Berthier ne pouvait pas me laisser blessé, évanoui sur un grand chemin, à la merci d'un pastillon.... elle a cru pouvoir m'accompagner jusqu'au premier gîte....

—J'avoue que j'étais son devoir....

—Sans le gîte, le fait de M. Fernand, bastinus de Mercure, elle serait immédiatement chez son père, je ne m'arrêtais pas à Tarbes, je n'y rencontrais pas le prince Limanoff, de dernier ne me cherchait pas la noble quadrille que tu sais, nous ne nous battions pas, et enfin, sauf Agréline d'un air malicieux il n'arrêtait pas un dernier malheur, le plus grand, le plus irréparable de tous.

—Lequel? demanda le comte.

—Celui de devenir veuve, qui menace cette pauvre princesse.

Ce que pensa M. de Mortain de cet événement, ce n'est pas le moins apparent pas de le dire.... mais seulement de le soupçonner.

—Ainsi, Mlle Berthier est chez elle, à Arcizac, pendant que son père la cherche à Paris!

—Oui, mon ami.

—Et tu es toujours dans l'intention de l'épouser?

—Plutôt cent fois qu'une.

—Alors, tout est pour le mieux! s'écria le comte avec une satisfaction si grande qu'elle avait peut-être deux causes; mais, ajouta-t-il en entraînant son ami, viens donc rendre, d'un mot, la sécurité et le bonheur à ce pauvre père, qui en ce moment même est ici, en train de faire semblant de déjeuner en tête à tête avec ma grand'mère.... Nous allons lui dire, et surtout lui prouver que tu es blanc comme neige.

—Oui, surtout à cause de la poussière du chemin dont je suis couvert, reprit ce heureux jeune homme, qui riait à peu près de tout. Si j'allais d'abord changer d'habits? je n'ose pas me présenter ainsi devant la marquise.

—Mon cher, quand on rapporte le bonheur, on est le bienvenu sous tous les costumes.

A continuer.

LA SEPTIEME

Foire d'Etat de la Louisiane,

commencera le

Mercredi, 23 Avril 1873,

Et se continuera sept jours.

UNE GRANDE LOTERIE

pour aider

L'ASSOCIATION DES FAIR GROUNDS,

autorisée par la

Cie. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Sera tirée dans l'arène, sur le devant de la grande tribune, le dernier jour de la Foire, et il y aura une grande distribution de

803 LOTS,

Dont un

Gros lot de $5,000 00 en or,

montant en tout à

37,435 dollars,

D'après le plan suivant, par première 1 lot de cinq mille dollars, en or..... $ 5,000 0
14 lots chacun d'un lot de mille dollars, garantis par première hypothèque sur les propriétés et améliorations des Fair Grounds, y compris l'intérêt, payable semi-annuellement à la Banque d'Amérique..... 14,000 00
14 " Chacun d'un lot de cinq cents dollars, comme ci-dessus..... 7,000 00
25 " Dix actions chacun, du capital de l'Association des Fair Grounds, valeur au pair, $25. 6,250 00
10 " Quatre actions chacun, du capital de l'Association, comme ci-dessus..... 1,000 00
1 " Bon Stock Diabam..... 500 00
1 " Montre de dame en or..... 250 00
1 " " " " " " 250 00
1 " " " " " " 150 00
1 " " " " " " 125 00
1 " Montre de dame en or..... 125 00
1 " " " " " " 125 00
1 " " " " " " 125 00
1 " Machine à coudre, avec navette en canard, de Grover & Baker..... 125 0
1 " Machine à coudre, doubl-coudre de Wheeler & Wilson..... 125 00
1 " Machine à coudre, avec navette en canard, de Singer..... 125 00
1 " Machine à coudre, avec navette en canard, de Wheeler & Wilson..... 100 00
1 " Machine à coudre, avec navette en canard, de Howe..... 100 00
1 " Machine à coudre, double-coudre acajou, de Wilson & Gibbs..... 100 00
1 " Machine à coudre, navette noire, de Fleurance..... 100 00
1 " Fourneau "New American" extra..... 80 00
1 " Fourneau à dessus simple, étagère..... 70 00
1 " Fourneau "Brilliant de Buck," perfection..... 70 00
1 " Fourneau "Charter Oak," extra..... 60 00
1 " Fourneau "New American" extra..... 60 00
100 " Dix (10) dollars ea, or..... 1,000 00
100 " Cinq (5) " " " 500 00
500 " Un (1) " " " 500 00
803 lots..... $37,435 00

Billets, 50 cents,

Donnant droit au porteur à l'admission à la Foire et à une chance dans la grande loterie.

Les personnes présentant leurs billets à la porte seront porteur d'un coupon numéroté à la même chance de gagner un lot de la loterie que ceux auxquels leurs billets donnent droit d'entrée à la foire.

Les Directeurs de cette association ayant, depuis nombre d'années, eu recours à tous les moyens en leur pouvoir pour maintenir et faire progresser cette Association qui a contribué au progrès et le développement des ressources de notre Etat, et se trouvant à présent embarrassés au point que l'existence même de la Société est en péril, ont adopté le plan suivant, qui leur semble le moyen pratique et certain de lever les fonds nécessaires pour perpétuer cette institution et la placer sur une base qui lui permettra de continuer sa carrière d'utilité.

L'objet de cette Association est de faire prendre à toutes les classes de nos citoyens un nouvel intérêt à la prochaine Foire, et, en même temps, de stimuler, en offrant de grands avantages, la vente de nos billets à un point qui lui permettra de réaliser un mon bénéfi à ses bonnes présentes.

Le plan adopté: Il sera émis 200,000 billets, à 50 cents le billet, ce qui est le prix d'entrée ordinaire à la Foire, et en échange, il sera remis à chaque porteur d'un numéro; le dit billet donnant au porteur droit à une entrée à notre Foire, et le coupon devant être gardé par lui.

Le dernier jour de la Foire, des numéros correspondant au nombre de billets émis seront placés dans une urne, et le premier numéro sortant de cette urne, le porteur du billet portant ce numéro, sera le gagnant du lot le plus élevé, et ainsi de suite jusqu'au numéro sortant le dernier.

Le Président de l'Association de la Foire Mississippienne et agricole,

Messieurs.—Nous avons aujourd'hui reçu votre communication, demandant notre approbation au tirage de la Grande Loterie des Fair Grounds à votre profit. Nous, en tant qu'agissant pleinement l'importance de l'entreprise que vous avez conçue, et, en outre, que le plan que vous avez adopté est propre et digne de la confiance et de l'appui du public, nous soumettons cordialement à votre requête. Espérant que votre Association trouvera dans ce plan l'aide qu'elle cherche, nous avons l'honneur d'être

Gent. D. T. BEAUREGARD,
Gent. J. A. ROBERTSON,
Gent. L. A. Wilts, maire de la Nouvelle-Orléans.
C. A. Wickliffe, S. S. Kennedy, L. M. Gardner
Chas. Peychaud, Chas. Cavaroc, S. S. Solomon
R. F. Flanders, Patrick Irvin, W. R. Pike
Albert Baldwin, James L. Day, J. M. Culbertson
Louis Schneider.

Billets à vendre au Bureau Central et au Bureau de Location de l'Association, 107 Canal, sur la rue de la Bourse, ainsi qu'aux magasins de librairie, de musique, de vêtements, de liqueurs, chaussures, bijoux, machines à coudre, billets de loterie, des hôtels et aux dépôts de machines à coudre.

Pour plus ample indication voir affiches, et les billets, etc., s'adresser à

LOUIS ROMEN,
Secrétaire de l'Association des Fair Grounds.
Secrétaire et arrivée.

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA.

Au No 111 de la rue Gravier.

Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues..... $267,125 75
Pertes par incendies sur mer et rivières payées..... $98,047 00
Réassurances, rédemption (rebates), dépenses, etc..... 6,188 [illegible]
Total de l'actif..... [illegible]

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, [illegible] pour cent.
Dividende sur Primes payées, [illegible] pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Kahn, Louis Schneider,
A. Eimer Bader, Jos. Kahn, W. H. Schmidt,
N. A. Beauregard, Th. Kahn, S. Kahn,
Geo. B. Del Bondio, C. Schlicht,
Louis Schmidt, E. Stein, G. A. Stubbs,
J. H. Schwam, Chas. Engsfeld, H. Fruhmann,
Louis Schwam, M. Frank, F. Richert,
N. Weinenkauff, E. R. Gogreve, F. Bader.

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ..... $5000. ..... $1000.

PRIX DU BILLET:

$1 SEULEMENT.

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

Médéo—EF

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année expirée le 28 février 1873..... $628,712 65

Savoir: Primes d'incendies.. $438,721 38
Primes de mer..... 188,540 20
Primes de rivières..... 20,451 47 — $628,712 65

En moins—primes non expirées et remboursées, réassurance et reflection (rebate) sur primes..... 98,202 16

Montant net des primes..... $530,511 45
Pertes par l'incendie..... $74,822 00
Pertes sur mer..... 162,126 13
Pertes sur rivières..... 16,135 77 — $253,044 90

Taxes, etc..... $237,144 55
Dépenses, profits et pertes, escompte..... 39,382 20 — 276,526 67

Bénéfices..... $39,420 88

L'actif de la Compagnie est comme suit, savoir:

Bons de la ville et autres bons..... $53,500 00
Actions de banques et autres actions..... 16,847 00
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance..... 65,320 00
Propriétés foncières..... 60,800 00
Rêtes hypothécaires..... 49,644 61
Rêtes à recevoir..... 34,551 77
Primes en voie de recouvrement..... 61,347 37
En caisse et en Europe..... 105,354 44 — $447,063 19

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 25 mars 1873.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 149 de la rue Gravier.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt sur les certificats non encore payés de scrip, à dater de Lundi, 12 mai 1873. Le dit scrip sera alors converti en fonds capital, d'après la Charte amendée de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 17 février 1873.

Chas. Briggs, Thos. H. Hunt,
Ant. Carrière, Chas. Menold,
Geo. A. Fosdick, Jas. Jamison,
B. Brugier, B. Pavageau,
F. Anderson, R. R. Howard,
A. Fredricks, Félix Lanzo,
Geo. W. Dunbar, Aug. Bohn,
E. F. Stockmeyer, Edward Toby,
Henry J. Voss, Wash. Morton,
E. Marquess, William Knox,
Chas. Weishear, W. S. Bailey,
A. Lecourt, J. E. Lombardi,
Frank Williams, Atwood Violett,
Chas. LaSalle, A. E. Miller,
Rudolph Seig, Edward Murphy,
W. C. Black, J. A. Lam,
Pilas Weeks,
Geo. W. Hynson.

27 mars—F

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aucun peu de danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de charbon.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Si la lampe se renverse, l'huile détendue la flamme.

Elle est autant économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'exige qu'un de nos bons.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents en Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Géorgie et en Texas.
Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, et 46 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.
19mai—1an—V et Cl

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains coupés, Sucres en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et sur de la Louisiane, provenant des de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROPET MÉLASSE RAFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chandelier," "Diamond."
A. THOMPSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités blanc et jaune, en boucaux et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucres d'habitation, en boucaux et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demarara et de Porto-Rico, en boucaux et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
1 oct—1 an

Fonderies Mécaniques, etc.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIRARD,

Entre les rues Bienville et Dauphine,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. BRINN, S. SUPPO,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Soumissions de—
GRILLES, RAMPARTS & CO.

FONDERIE DE LÉROS,

ESTABLIE EN 1836.

Au coin des rues Bolard et Front.

NOUS sommes à ces ateliers, nous avons fait des MACHINES à VAPEUR, des Moulins à canne, des Machines à fondre, des Machines à scier, des Presses à coton, des Vis, des Boulons, des Ancres, des Chaudières, des Cloches, des Tuyaux de toutes sortes, etc., etc.

Prenez l'adresse: Fonderie de Léros, Bolard et Front.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poydras, (ci-devant rue de la Vieille-Levée)

W. J. J. ARMSTRONG.
—Soumissions de—

MACHINES à VAPEUR, MOULINS à SUCRE, MACHINES à DÉBOURBER, MOULINS à SCIE, etc.

Bouilloires de toute espèce, Bateaux et Pontons à vapeur, en fer, Bouilloires de sucre et de rhum, etc.

JULIUS LOEFFLER,

45.....RUE ROYALE.....45

POÊLES et Manchons d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de retirer et réparer les anciennes et les installations de toute espèce.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Il relève cet légère tonique et bienfaisante, sans aucune action irritante et cet qualitésque si précieuses.

Il est doué d'une énergie vitale qui manque aux préparations alcooliques pour l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la sensibilité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente le richesse du sang. Il contient sensiblement un grand nombre de substances et les enfants, les dames et les sentimens peuvent en prendre sans crainte d'aucun inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

Par son action qui l'estomac qui vive, excitante et thérapeuge. Il anime cet organe si important et dont l'heureux bien-fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il diminue l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent quelquefois le travail digestif, arrête par la tendresse qui réveille dans l'estomac la formation des gaz qui en forment souvent pendant les digestions. Il détruit les pituitaires et les matières qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le prochainement sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes, souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, même être malades à se mettre nuit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicates et les convalescents doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les personnes surtout frappées de la nécessité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force reprendre la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

contagieuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cet qualité en même temps. Il apaise plus de fièvre à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, le chaux contenue qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les vertes prairies campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le bois de chauffage qui vient encouragner son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments en richesse et en force. Mais pour que les aliments—ment du sang riche, il faut qu'ils soient pl— légère, bien élaborée. Elaborer et digérer — ment, tel est le rôle de l'estomac. Si le le servir, n'a pas bien cultivé son terrain, ses produits pauvres. De même si l'estomac est malade il ne forme pas de sang de bonne qualité, mais seulement le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour ouvrir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur réunit du blé, du maïs, du coton en du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, réunit à la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui, dans les mêmes éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND BITTER leur retard des coutumes jeunes filles qui vraisemblable conséquence, le nombre de personnes malades tous les mois dérivant à un tel tor de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante seule a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

mêmes pour la fièvre ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, elle est la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER.

Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvre très tenace. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et et ou augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de ne guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rit, tous ceux-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur santé et leur donnée et combattra l'action nuisanse de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus encore qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Absinthe ou puissant tonique n'altèrera si ne brûlera pas leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront si le savoir de vomir le matin, la langue sèche, si haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes nuisibles qui deviennent quelquefois si graves et qui étendent un voile sur ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

AUGUSTE COUTURIE,

20.....Rue de la Vieille-Levée.....20

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grignette & Co.,
Quinquina de Hostman & Co., Double Anore,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1820, 1825, 1830, 1840, 1845 et S. G. P.
Vins Rouges de Bolan, St-Vivier et St-Julien.

Vapeurs

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, composent la Flotte.

[illegible]

20 Août—

SAINT-LAURENT, Capt. Lamotte, commandant, 4 avril.
VILLE-DU HAVRE, capitaine Marchand, commandant, mai.
PEREIRE, capt. Dumas, commandant, 2 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR DE NEW-YORK POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $100. Seconde cabine, $60.
Billets d'excursion à prix réduits.

Des réductions en proportion sont faites pour les enfants de moins de cinq ans, et pour les enfants de moins de douze ans.

Les vapeurs ne transportent ni de la poudre ni de la dynamite ni aucun autre explosif ou marchandise dangereuse.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. MARIE & CIE, Agents,
No 6, Bowling Green, New-York.
J. L. GRAVE, Agent,
nov—ann Gaillac Comm. Letter H. F. C.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur le Clyde, partant de service régulier entre la Nouvelle-Orléans et New-York, Liverpool, et entre

LOUISIANA, de 1000 tonneaux, capt. Harvey.
MINNESOTA, de 1000 " " Wells.
ALABAMA, de 1000 " " Wright.
PENNSYLVANIA, de 1000 " " Dixon.
GEORGIA, de 1000 " " Lewis.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:

MINNESOTA, le 10 avril, vers 10 h. du matin.
ALABAMA " " " 17 " " 10 h. du soir.
LOUISIANA " " " 24 " " 10 h. du soir.
MINNESOTA " " " 1 mai " 10 h. du soir.
ALABAMA " " " 8 " " 10 h. du soir.

Il recevra du fret et des passagers pour le Havre, Brest, Anvers, Amsterdam, et tous les ports du Continent. Assurance, fret et passage à bas prix.

Des billets de passage, de la Nlle-Orléans, vendus à des prix réduits, allant que New-York pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pouvons assurer les passagers contre les dangers des steamers. On n'a rien à payer pour leurs petits enfants.

On vend les billets d'excursion aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers peuvent la force en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (meilleurs steamships seuls), s'adresser à

A. E. MILLER & CO., Agents,
No 10, rue Commerce, Nlle-Orléans.
ROBB, STOLFELD & Co.,
No. 9, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERRIN & CO.,
No. 55, Great Clyde Street, Glasgow.

[illegible]

HAMBOURG.